

vider nos verres à “ la santé de nos vaillants ancêtres ” comme disait Paul Gagnon.

— Oui ! ils avaient de la santé et leurs fils ne l'ont pas perdue. C'est malheureux, par exemple, que l'on aille en dépenser une partie chez les Américains. Faudrait nous emparer du sol, mes amis, le garder pour nous, conserver notre Canada, le plus beau pays du monde où l'on vit et meurt content pour peu que l'on ait le goût du travail et de l'ordre, car après tout je connais les autres pays, ils ne valent pas le nôtre. Ah ! si l'on savait cela parmi nos gens, on ne courrait pas après les rêves, les nuages dorés, les châteaux en Espagne. Tenez ! j'étouffe quand j'entends parler certaines personnes qui se plaignent de nos misères. Des misères ! mais il y en a partout, et de plus grandes que les nôtres. Soyons courageux, c'est tout ce que le ciel nous demande. La Providence a plus soin du Canada que de n'importe quelle partie du monde. Je l'en remercie sans cesse. Nous sommes un peuple d'honnêtes gens, choisi, préféré et tant que nous cultiverons le domaine que nos pères ont défriché, nous resterons un modèle aux yeux des autres races, comme cela s'est vu depuis deux siècles et davantage.

Le père Bertrand était beau dans le feu de ses paroles. Il y a de l'apôtre dans un patriote, savez-vous ? Le